

1.10. La prévention en action : partager et utiliser les connaissances pour transformer les pratiques

Date et lieu : 8 octobre 2025, Centre Léon Bérard (Lyon)
Organisateurs : INSERM U1296, Centre Léon Bérard-Université Lyon 1 / Université de Montréal / Centre de Recherche du CHUM
Personnes contact : Béatrice Fervers, Lise Gauvin, Julien Biaudet-De Gasperin, Sophie Marcoux, Anne Claire Cadore
[➤ Lien vers la page Web du colloque](#)

1. Quels enjeux majeurs observez-vous aujourd'hui dans votre domaine d'activité ?

Il existe un fossé considérable entre les savoirs scientifiques et leur application concrète dans le domaine de la prévention des cancers et plus largement des maladies non-transmissibles. En ce qui a trait aux cancers, on estime que 30% à 40% pourraient être évités grâce à l'adoption de modes de vie plus sains et des actions pour rendre les environnements moins nocifs. Par ailleurs, la désinformation, les « fake news » et les perceptions erronées des connaissances créent une infosphère à la fois compliquée et peu propice à la mise en œuvre d'actions individuelles et collectives. Les déterminants commerciaux (marketing, lobbying) influencent les comportements de santé et les environnements auxquels sont exposées les collectivités. De plus, il y a un décalage temporel entre la production de connaissances et leur mise en œuvre dans les interventions cliniques et de santé publique. Globalement, la difficulté à valoriser le partage de connaissances dans les pratiques professionnelles conjuguée à la difficulté à valori-

ser la prévention qui, souvent, ne produit pas d'effets visibles font en sorte qu'une part importante des problématiques de santé évitables demeurent omniprésentes dans nos sociétés.

2. Qu'est-ce que la notion de « résilience » signifie pour vous et pour votre secteur ?

La résilience, dans ce contexte, signifie :

La capacité à maintenir et adapter les efforts de prévention malgré les obstacles (désinformation, invisibilité des retombées de la prévention, pressions économiques).

La culture même de la recherche, où une étude singulière, un résultat isolé, ne saurait être considéré seul comme une « preuve solide » ; et donc une culture de la démonstration rigoureuse, répétée, collective, au long cours. La persévérance dans la co-construction de solutions, même lorsque les résultats sont incertains ou longs à émerger. L'engagement continu des acteurs (chercheurs, citoyens, décideurs) pour transformer les pratiques en profondeur.

3. En quoi votre colloque illustre-t-il la thématique « Résiliences et transformations : nouvelles dynamiques pour un monde en mutation » ?

Le colloque illustre cette thématique de plusieurs façons. Notamment par :

- La mise en lumière des tensions entre savoirs et pratiques, et les efforts pour les dépasser.
- La valorisation des expériences concrètes (Nutriscore, QUALAXIA, coACTIF, mobilisation citoyenne).
- La promotion de dynamiques intersectorielles et participatives pour transformer les politiques de santé.
- L'adaptation des stratégies de diffusion des connaissances face à un monde en mutation (désinformation, évolutions sociales).
- La capacité à ne pas être naïf face aux « vents contraires » et à y répondre avec des plaidoyers fondés sur les données probantes issues de la recherche scientifique.

4. Quelles solutions, quelles pistes d'action ou quels projets concrets ont émergé de vos échanges ?

Parmi les pistes concrètes :

- Partenariats durables entre chercheurs, citoyens et acteurs économiques. Y compris via des formes organisationnelles innovantes (ex. de l'institut écocitoyen) et des démarches portées par les collectivités qui incluent davantage les chercheurs (CLS).
- Approches inclusives de la prévention, évitant la stigmatisation.

- Valorisation du savoir expérientiel et des démarches participatives.
- Outils de diffusion adaptés aux contextes locaux et aux publics.
- Exemples inspirants comme Nutriscore, QUALAXIA, et les projets en santé environnementale.

5. En quoi la coopération intersectorielle et l'engagement citoyen peuvent-ils contribuer à ces solutions/pistes ?

Ils sont essentiels car :

- La santé se joue à 80 % hors du système de santé, dans les environnements sociaux, économiques et culturels.
- Les citoyens sont porteurs de savoirs expérientiels et peuvent devenir des relais puissants de prévention.
- Les acteurs économiques peuvent être mobilisés comme partenaires de santé.
- La co-construction des connaissances permet une meilleure appropriation et une diffusion plus efficace.

6. Citation « coup de projecteur »

« La prévention est un chantier qui doit se renouveler perpétuellement car les chemins sont nombreux et sinueux ... mais certes le succès est possible par le biais de partenariats et d'avancements des connaissances. » Cette phrase résume l'esprit du colloque : lucide sur les défis, mais résolument tourné vers l'action collective, la transformation et la réussite. •